

## La loi pour la vie - Mt 5, 17-27

Nous poursuivons notre lecture du sermon de Jésus sur la montagne. Dimanche dernier, la liturgie nous a permis de nous arrêter sur « vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde », mettant en valeur les symboles de la lumière et du sel pour exprimer notre mission de baptisés au cœur du monde. Aujourd'hui, les symboles de l'eau et du feu nous sont donnés dans le livre de Ben Sira le Sage.

Ré-écoutons le début de la première lecture : « Si tu le veux, tu peux observer les commandements, il dépend de ton choix de rester fidèle. Le Seigneur a mis devant toi l'eau et le feu : étends la main vers ce que tu préfères. » Ainsi, ces symboles de l'eau et du feu nous permettent à mieux entendre la question de la loi abordée dans cette longue page de l'évangile que nous venons d'entendre. Arrêtons-nous tout d'abord sur les symboles de l'eau et du feu.

L'eau et le feu, ces éléments primordiaux de la Création, peuvent avoir des effets positifs et négatifs. L'eau est fondamentalement considérée comme un élément positif qui symbolise la vie tandis que le feu indique plus facilement la destruction, donc la mort. Mais, le feu peut aussi symboliser la présence de Dieu qui vient détruire le mal, éliminer le péché et purifier l'homme. Mais dans le livre de Ben Sira le Sage, c'est l'eau qui représente la vie et le feu la mort. Et l'homme est mis devant la possibilité de choisir entre la vie et la mort. Ne pas suivre les commandements du Seigneur conduit à l'impiété, au péché et à la mort comme le feu. En revanche, observer la loi du Seigneur et lui rester fidèle est source de vie comme l'eau.

Oui, observer la loi du Seigneur et lui rester fidèle est source de vie ! Comment y croire vraiment quand nous savons qu'il nous arrive parfois de ne pas être à l'aise à l'égard de la loi en général. Notre liberté personnelle semble être menacée ou bien, nous ne nous sentons pas à la hauteur pour l'observer.

La Bonne Nouvelle, c'est que Jésus, en nous parlant de la loi du Seigneur, nous apporte un nouvel éclairage en rapport avec la loi : « Je ne suis pas venu abolir la loi mais bien l'accomplir ». En revisitant l'évangile, nous découvrons que la vie de Jésus est l'accomplissement parfait de la loi. Et cela est perceptible non seulement à travers ses enseignements mais aussi dans ce qu'il a vécu concrètement sur terre. Ainsi, au lieu d'être un carcan, la loi du Seigneur se révèle comme celle qui nous invite à nous dépasser et à aller au-delà de nos propres limites. Elle devient chemin de libération si elle est vécue non dans la désobéissance mais dans l'accomplissement.

Jésus qui vient accomplir la loi va le faire d'une telle manière qu'il va permettre à ses disciples de reconsidérer leur rapport avec la loi qu'ils observaient avec respect et rigueur par devoir ou par soumission. Désormais, ils le feront en toute liberté et par amour car il est question de rencontre avec une personne. Grâce à Jésus, le légalisme est revisité et ses exigences cèderont la place à celles de l'amour. Ainsi, cette nouvelle approche de la loi permet aux disciples de Jésus, donc, à nous aussi aujourd'hui, de la situer comme une parole de vie qui nous fait prendre aussi le chemin de la conversion.

Dans l'évangile de ce jour, Jésus attire notre attention sur quelques lieux de combat spirituel que nous avons menés ou que nous menons encore aujourd'hui concernant le meurtre -compris peut-être dans notre cas, aujourd'hui, comme la mort dans des relations interpersonnelles-, l'insulte, la colère, l'adultère et le serment. C'est bien à travers ces faits de vie ordinaires que nous pourrions évaluer nos points concrets d'effort en vue d'être cohérents le plus possible avec la parole du Seigneur que nous voulons faire nôtre : « Il dépend de ton choix de rester fidèle » à la loi du Seigneur

par amour. Rendons grâce au Seigneur là où nous progressons dans la fidélité à sa Parole et confions-lui nos moments de chute ou de rechute en étant confiants qu'il va nous relever.

En définitive, que pouvons-nous retenir de la loi et de l'amour ? Jésus en nous disant qu'il est venu accomplir et non abolir la loi, vient nous dire que la loi et l'amour sont deux entités différentes mais qui ne s'opposent pas. Là où l'on a pu faire des choses au nom de la loi par devoir, on découvre qu'on peut prendre le chemin de l'amour pour le faire. Nous n'avons pas à les opposer l'une de l'autre au sens où on devrait choisir entre les deux. Nous en avons besoin des deux même si nous avons encore besoin malheureusement de lois parce l'amour est absent dans certains lieux et milieux.

Comment alors chacun de nous peut se laisser interpeller par la fin de la page de l'évangile de ce jour : « Que votre parole soit « oui », si c'est « oui », « non », si c'est « non » ?

Face au « non » et au « oui », Jésus nous invite à être clairs et déterminés dans notre parole qui nous engage. Que notre « oui » soit un vrai « oui » et que notre « non » soit un vrai « non ». Il le réaffirme dans le livre de l'Apocalypse de St Jean, « Je connais tes actions, je sais que tu n'es ni froid ni brûlant ... » Le Seigneur préfère ne pas avoir affaire avec des gens tièdes ! cf. Ap 3, 15-16.

Puissions-nous donc grandir davantage dans la liberté intérieure afin de pouvoir nous positionner davantage en vivant selon la loi du Seigneur pour mieux l'aimer, le suivre et le servir. Amen.

Steves Babooram

Saint-Ferréol, le 16 février 2020